

PROBLEMATIQUE DE LA DIMENSION CULTURELLE DES ROUTES

CARAVANIERES DANS L'ESPACE SOUDANO-MAGHRÉBIN

Fall Hamar / Mauritania

INTRODUCTION

Le Sahara occidental n'attire plus la curiosité administrative des géographes voyageurs. Faut-il penser à un nouveau changement d'itinéraire du commerce saharien au profit de la route qui, de la boucle du Niger, passe par Ouargla et aboutit à Bougie ? Sijilmasa en tout cas a bien perdu son importance.(Abdallah laroui-Histoire du Maghreb, P. 173)

Déjà, ce propos de laroui témoigne puis atteste la présence de nombreuses importantes routes historiques, commerciales, religieuses et militaires dans l'espace soudano-maghrébin. Mais doit-on accepter que les routes caravanières subissent le même sort que Sijilmasa dont parle laroui ? Certainement non. Et nous souhaitons vivement que notre communication puisse attirer les attentions dans ce sens.

En fait, les routes caravanières de manière générale, ont joué un rôle irremplaçable dans les relations historiques qui ont existé entre le Soudan (Bilad es soudan),le Maghreb, l'Europe et de manière particulière,entre le Soudan et le Maghreb.

En effet, l'Afrique est dans son ensemble, ce continent sillonné de long en large, surtout dans sa partie saharo sahélo soudanaise par les géographes voyageurs arabes et les explorateurs ouvrant ainsi les portes au commerce transsaharien du médiéval et du commerce atlantique. Donc, continent aux multiples itinéraires dignes d'études sérieuses et systématiques, de documentation, de conservation, de valorisation et de vulgarisation.

Paradoxalement, à notre connaissance, jusqu'ici, les grands itinéraires de l'Afrique en général, les itinéraires des routes caravanières en particulier sont encore mal connus par le grand public surtout les jeunes.

Comme contribution visant à pallier le mal, nous consacrons ce travail à la problématique des routes caravanières dans l'espace soudano-maghrébin. Mais nous

nous intéressons surtout à la dimension culturelle de celles-ci

Nous souhaiterions vivement pouvoir évoquer ici les circuits qui sont d'une importance capitale par rapport au thème. Mais le temps qui nous est imparti ne le permet pas. Car c'est un aspect qu'il convient d'aborder avec un grand sérieux et du temps.

Ceci étant, nous commençons ce travail par un rappel historique des routes considérées,puis passer à l'analyse de l'origine des routes caravanières, les relations entre le Soudan et le Maghreb, le rôle de l'islam et le commerce dans la naissance et l'évolution des routes caravanières, les acteurs et enfin, les influences culturelles avant de conclure. Bien sûr, tout cela de manière résumée. Le temps imparti y oblige.

HISTORIQUE DES ROUTES CARAVANIERES.

Tenter d'étudier l'historique des routes caravanières, c'est logiquement retourner au cœur du commerce transsaharien du médiéval. En fait, comme le rapporte l'historien, ce commerce a fait l'objet d'importants courants d'échanges dans l'espace saharo-sahélo-soudano-maghrébin. Les chroniqueurs arabes qui avaient une large connaissance des cités soudanaises et leurs richesses surtout en or le témoignent.

Selon les sources mauritaniennes, c'est à la fin du Xème siècle que de nombreux commerçants ifriqiens d'obédience ibadite sont arrivés dans le Soudan. L'une des routes de cette époque qui traversent le Sahara la plus fréquentée, reste la piste de Ouargla- Boucle du Niger. Route donc qui mérite d'être étudiée en profondeur comme éventuel itinéraire culturel universel.

Comme en toute logique et à tout point de vue, il n'y a jamais d'effet sans cause et que ces routes caravanières constituent un effet, il nous faut chercher la cause et/ou l'origine. Sur ce plan, nous estimons que le développement commercial dans cette zone qui est en même temps à la base d'une action militaire et d'islamisation d'une grande

envergure serait la cause et/ou l'origine des routes caravanières. C'est en tout cas ce que nous allons tenter d'examiner.

CAUSE ET/OU ORIGINE DES ROUTES CARAVANIERES

Au dire de l'historien, compétent en la matière, les modifications climatiques ont contraint le peuplement originel du Sahara désertique qui serait de type négroïde à se déplacer vers le sud. Il a été remplacé par des populations blanches (arabo-berbères). Mais leur installation dans le Sahara ne les a pas empêché de garder des relations commerciales et culturelles avec le nord d'où ils étaient venus. Et ils vont avec le temps jouer un rôle fondamental dans les courants d'échanges. Cependant, selon l'historien mauritanien, les commerçants mauritaniens sont à l'origine des routes caravanières.

En effet, dans son sous titre «les chameaux étaient les wagons» des trains médiévaux, le Professeur Abdallah Fall, historien géographe et chercheur mauritanien explique:

Le commerçant mauritanien du moyen âge avait déjà inventé le train bien avant la mise au point des locomotives au début du XIX^{ème} siècle. Seulement les wagons étaient les chameaux.

En clair, il fait allusion aux longues caravanes de chameaux qui traversaient le vaste et hostile désert suivant plusieurs axes commerciaux. Nous situons là alors, l'origine des routes caravanières du commerce transsaharien du médiéval donc leur cause.

Mais il convient de rappeler que l'animal de voyage le plus utilisé dans le Sahara ancien demeure le cheval. Il a plus ou moins disparu dans cette zone avec le déplacement du peuplement noir vers le sud. Donc, ce sont effectivement les chameaux qui ont servi de pont dans les relations entre le soudan et le Maghreb que nous allons à présent aborder.

RELATIONS ENTRE LE SOUDAN ET LE MAGHREB

...le Sahara prend une signification particulière ; cela ne se réalise que pendant une période bien déterminée, qui commence avec l'exploitation romaine et finit au moment où le Sahara devient vraiment une terre de liaison entre l'Afrique et le Maghreb, développement qui advient selon toute vraisemblance au VIII^{ème} – IX^{ème} siècle et non quatre siècles plus tôt.(Abdallah laroui – histoire du Maghreb, P.70)

Avec le rapprochement donc des peuples, le Soudan et le Maghreb étaient condamnés à nouer diverses relations. Le nord(Maghreb) avait besoin des ressources, surtout en or du sud et celui-ci avait besoin du sel et des produits manufacturés du nord.

C'est ainsi que de nombreuses allées et venues, des siècles durant ont tissé de fortes relations entre le Soudan et le Maghreb. A travers une conquête islamique, des marchands nord africains et arabes s'installèrent dans les villes noires du Soudan. De même, vers la fin du X^{ème} siècle, des commerçants zanata d'obédience kharijite ibadite sont arrivés dans les centres caravaniers des cités noires. Les relations entre le Soudan et le Maghreb étaient alors établies. L'islam et le commerce ayant joué un grand rôle dans ce contexte est l'aspect que nous allons à présent voir.

ROLE DE L'ISLAM ET DU COMMERCE

Les routes caravanières ne sont rien d'autre que l'une des conséquences des activités développées dans la zone par différents acteurs. L'entreprise d'islamisation et commerciale occupe une place de premier plan au cœur de ces activités. Mais on est tout de même tenté de dire qu'en définitive, l'unique finalité était commerciale et politique. Les mouvements d'islamisation n'étaient qu'une couverture pour atteindre les objectifs commerciaux et politiques.

Ce qui se comprend aisément à travers la lutte entre les ibadites zanata alliés des Omeyyades de Cordoue dont les adversaires Fatimides s'appuient sur les sanhaja. Donc, Omeyyades contre fatimides et zanata contre sanhaja. Et le cœur de la lutte fut le contrôle de l'or du Soudan et non l'islam. L'autre preuve est que, selon les sources, les zanata contrôlaient totalement la route occidentale qui mène à Awdaghost et les sanhaja étaient une pièce maîtresse du commerce caravanier transsaharien. Ce qui, une fois de plus démontre clairement que les visés étaient plus commerciaux que religieux. Tentons maintenant de savoir qui sont les acteurs de ce commerce.

LES ACTEURS DU COMMERCE CARAVANIER

A tout point de vue, qui dit routes caravanières dit forcément commerce transsaharien. Et des informations dont nous disposons, les acteurs de ce commerce sont nombreux. Parmi les remarquables acteurs impliqués dans cette activité, des royaumes et dynasties du Maghreb. Mais également des négociants européens. Il y avait aussi les wangara et plusieurs autres acteurs particulièrement les sanhaja.

Incontestablement, les frottements entre différentes entités ont certainement fait naître une forte interaction socioculturelle réciproque. Mais le brûlant problème qui, à notre avis se pose aujourd'hui est que l'apport culturel du Maghreb au Soudan a été clairement et largement évoqué par les auteurs et/ou chercheurs. Cependant,, ils gardent un silence total sur l'apport culturel éventuel du Soudan au Maghreb. Nous pensons que cela pose une interrogation majeure dans la problématique des routes caravanières dans une perspective d'itinéraire culturel universel. C'est ce que notre communication soulève comme problème à résoudre. Nous estimons que bien des recherches sont à mener à ce niveau. Nous abordons ici la question en guise de préambule des futures investigations par d'autres collègues plus avertis sur le sujet.

ANALYSE DE LA DIMENSION CULTURELLE DES ROUTES CARAVANIERES

Le comité scientifique international des itinéraires culturels (CIIC) retient la « réciprocity des apports » comme critère majeur de classification des itinéraires culturels. Dans le cas des routes caravanières, la réciprocity commerciale est manifeste. Mais des sources dont nous disposons, cette réciprocity du point de vue culturel, n'est pratiquement mentionnée nulle part.

Or, à notre humble avis, implicitement ou non, le développement d'aussi importants courants d'échanges, a d'une manière ou d'une autre produit de fortes influences culturelles réciproques entre visiteurs et visités. Malheureusement, les sources disponibles ne font pas apparaître cette réciprocity. Elles font uniquement allusion aux influences arabo-islamiques subies par les populations soudanaises. Nous n'avons pas pu, durant nos investigations pour la rédaction de ce travail, noter des sources faisant allusion à des influences culturelles soudanaises sur les populations magrébines.

De ce que nous pensons, c'est là, une lacune majeure qui doit faire l'objet d'études futures. Faute de quoi, nous serons toujours face à une grave amputation de la dimension culturelle des routes caravanières. Il sera alors difficile à notre avis, de pouvoir les classer itinéraires culturels.

L'autre évidence est que, le commerce transsaharien qui est au cœur des routes caravanières a fait déplacer un grand nombre d'esclaves du Soudan vers le Maghreb. Et comme l'histoire le démontre, dans l'esclavagisme vers les Amériques, les esclaves ont bien exercé une forte influence culturelle sur les populations trouvées sur place et en ont également subis auprès de celles-ci. Comment donc, tel n'a

pas pu être le cas dans les relations entre le Soudan et le Maghreb ? C'est la question à laquelle nous attendons la réponse des spécialistes. Il s'agit surtout de savoir est-ce que les routes caravanières peuvent être classées itinéraires culturels sans l'établissement de la réciprocity des apports culturels. Conditionné par le temps, nous allons devoir conclure.

CONCLUSION

Dans cette modeste contribution aux travaux du symposium scientifique de la 15^{ème} Assemblée Générale d'I C O M O S, nous avons dès l'introduction, mis l'accent sur l'existence effective de plusieurs routes historiques dans l'espace soudano-maghrebin. Nous avons ensuite indiqué que jusqu'ici, les grands itinéraires de l'Afrique ne sont pas bien connus du grand public particulièrement les jeunes générations. Etat de situation dû probablement au fait que ces derniers n'ont jamais fait l'objet d'études systématiques. En tout cas à notre connaissance.

Dans notre développement, nous avons procédé au rappel historique des routes caravanières et à l'analyse de leur origine. Nous avons également abordé les relations entre le Soudan de l'époque et le Maghreb. Le rôle joué par le commerce et l'islam dans l'évolution de ces relations n'a pas été omis.

D'autre part, des détails ont été donnés au sujet des acteurs du commerce transsaharien qui, une fois de plus, il faut le rappeler est à la base des routes caravanières proprement dites. Enfin, c'est le nœud même de notre thème qui a été abordé : la dimension culturelle des routes caravanières.

Très certainement, notre développement est parsemé de lacunes à la fois de forme et de fond. Mais notre préoccupation n'a jamais été de fournir un travail de totale qualité. Mais plutôt de soulever un problème qui nous paraît majeur et qui mérite d'être soulevé devant les spécialistes que vous êtes. L'étude de la dimension culturelle des routes caravanières. En d'autres termes, le nécessaire établissement de la réciprocity des apports culturels entre le Soudan et le Maghreb.

Nous vous remercions de votre attention

Abstract

L'Afrique est ce continent sillonné par les explorateurs ouvrant ainsi les portes aux puissances coloniales, au commerce transsaharien et au commerce atlantique. Donc aux multiples itinéraires dignes d'étude systématique, de documentation, de conservation, de valorisation et de vulgarisation. Paradoxalement, les grands itinéraires de l'Afrique sont encore très mal connus. Nous consacrons ce présent travail aux routes caravanières du commerce transsaharien. Il faut éviter que l'Afrique soit comme notre couteau à double tranchant qui ne coupe pas.